

RENTRÉE LITTÉRAIRE

CAHIER F > LE DEVOIR, LES SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016

Les beaux voleurs de temps

Peu importe qu'en ce début de millénaire les sollicitations se disputant l'attention du lecteur et de la lectrice se multiplient, il se trouve encore de beaux convaincus pour penser que les idées, les personnages et les histoires qu'ils ont pêchés dans leur caboche méritent que nous éteignons tout — télé, Twitter, téléphone —, et ça prendra bien le temps que ça prendra. De la plaquette de poésie outrancièrement aérée au roman d'une lourdeur digne d'un haltère, *Le Devoir* dresse la liste de ces livres grâce auxquels il fera bon, au cours des prochains mois, voler du temps à la vie.



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Un hiver foisonnant

De Pierre Ouellet à Kim Thúy, en passant par Yann Martel, Martine Desjardins et la relève

DANIELLE LAURIN

Janvier s'ouvre avec un nouveau roman de Biz, Prix France-Québec 2015 pour *Mort-Terrain*. Dans *Naufrage*, le rappeur-écrivain raconte la descente aux enfers d'un homme responsable de la mort de son enfant (Leméac). Sergio Kokis revient avec *Un petit livre*, histoire de censure au temps des purges stalinienne (Lévesque éditeur).

Février s'annonce avec un voyage romanesque de Yann Martel, *Les hautes montagnes du Portugal* (XYZ). Aussi, *Dans le temps*, qui nous ramène au tournant des années 1960 (Druide). C'est signé Pierre Ouellet, lauréat récent du prestigieux prix Athanase-David. Pour son roman *Oscar*, Mauricio Segura s'est inspiré de la vie du célèbre jazzman montréalais Oscar Peterson (Boréal). Chez le même éditeur, Christiane Duchesne se penche dans *Mourir par curiosité* sur le cas d'un adolescent dans le coma.

Mars verra arriver *Le petit voleur*, roman hommage de Robert Lalonde au grand Tchekhov (Boréal). Puis *La chambre verte*, sombre saga familiale sous la plume inventive de Martine Desjardins (Alto).

En avril, Kim Thúy observe le monde par les

yeux d'une petite fille dans *Vi* (Libre Expression). Denis Thériault propose une suite à son roman *Le facteur émotif*, traduit dans une dizaine de langues. *La fiancée du facteur* voit son héros éperdu d'amour (XYZ). Chez le même éditeur (dans la collection «Quai no 5»), le chanteur et poète acadien Fredric Gary Comeau offre lui aussi une suite à son roman précédent, *Vertiges*. Douze chansons pour Evelyne s'attarde au parcours en dents de scie d'Antoine Bourque... poète et chanteur acadien. Après *La Bête*, *La Bête et sa cage*: «J'ai encore tué quelqu'un», écrit le slameur David Goudreault, qui poursuit sur sa lancée romanesque (Stanké).

Ici et là au fil du temps

Aline Apostolska surprend avec *Le cœur bleu*, une histoire d'amour écrite avec Roelquis Gamez Gamez (Recto-Verso). David Dorais fait dans le roman kitch avec *Oh la belle province* (Leméac). Gilbert Turp malmène un cinquantenaire contraint de réinventer sa vie dans *La caverne* (Québec Amérique). David Turgeon poursuit son exploration romanesque du monde littéraire avec *Le continent de plastique* (Le Quartanier). Franz Benjamin, lui, publie *Une femme à la mer* (Mémoire d'encrier).

On surveillera *Tam-tam*, de Pierre Gariépy (XYZ), *L'interrogatoire de Nadir Bensoussan*, par Alain Beaulieu (Druide). Aussi: *Je t'aime encore*, de Roxanne Bouchard, et *Mostarghia*, roman autobiographique de Maya Ombasic sur l'exil (VLB). Puis, *Mille masques*, de Jean-Marc Beausoleil, et *Trans*, de Marie-Christine Arbour (Triptyque). Autres auteurs qui s'annoncent: Louis-Philippe Hébert, Bertrand Laverdure, Bernard Gilbert, Max Férandon...

Elles en sont à leur deuxième roman: Nathalie Babin-Gagnon (*L'Absent*, XYZ), Cassie Bérard (*Qu'il est bon de se noyer*, Druides), Claude-Emmanuelle Yance (*Le chant du sang*, Lévesque), Marie Larocque (*Jeanne en voyage*, VLB), Bianca Joubert (*Le léopard ne se déplace pas sans ses taches*, Marchand de feuilles). Le chanteur Maxime Landry remet ça lui aussi, avec *Tout mon temps pour toi* (Libre Expression).

Premiers romans

On mise sur Elsa Pépin (*Les sanguines*, Alto), Fannie Loiselle (*Sauf*, Marchand de feuilles), Emmanuelle Cornu (*Anna, salle d'attente*, Druides) et Eveline Mailhot (*Deux jours de vertige*,

VOIR PAGE F 5: FOISONNANT



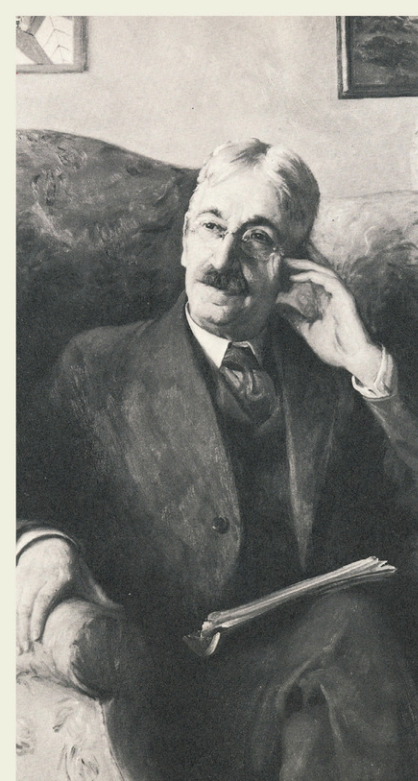
La tête dans la bulle, ou les bédés de la rentrée

Page F 3



Jim Harrison en monsieur Libido

Page F 5



De Platon aux robots, la philo de saison

Page F 5



Le Québec à l'essai, en essais

Page F 6

Relations

75 ANS POUR UNE SOCIÉTÉ JUSTE

ÇA SE FÊTE!

EN 2016, LA REVUE FAIT PEAU NEUVE ET CÉLÈBRE SON 75^e ANNIVERSAIRE!

DÉCOUVREZ TOUT SUR LES NOUVEAUTÉS ET FESTIVITÉS AU WWW.REVUERELATIONS.QC.CA

RENTÉE LITTÉRAIRE

POÉSIE

Vivre la poésie

Dynamique, effervescent, le calendrier poétique s'annonce avec panache

HUGUES CORRIVEAU

Janvier: C'est par l'*Éloge de la mangrove* de Robert Berrouët-Oriol chez Triptyque que s'ouvre la saison. Invitation intime à parcourir les îles de Montréal et d'Haïti. Dans l'ordre du festif, Jean-Paul Daoust nous offre, aux Poètes de brousse, le 4^e tome de ses *Odes radiophoniques*. Quant à Jonathan Lamy, au Noroît, il nous parle de *La vie sauve entre banalité et violence*. À L'Interligne, Daniel Groleau Landry, avouant l'influence de Miron, questionne le mythe amoureux dans ses *Amorragies*.

Février: Toujours au Noroît, le toujours très attendu Normand de Bellefeuille poursuit son *Catalogue affectueux*, avec son deuxième tome *Le poème est une maison de bord de mer*. «*L'étrange périphe / du poème / étrange et doux*» se poursuit donc en regard d'une autobiographie poétique. Au Noroît encore, Monique Adam nous affirme que *La terre retournée parle encore*. Un appel d'air au milieu du tourment actuel. Dans la collection «Initiale», aux mêmes éditions, un premier recueil, au très beau titre, *Il fait un temps de bête bridée* de Mathieu Simoneau. Chez Triptyque, pour éviter la dispersion, Stéphane Martelly tente de sauver ce qui s'étirole avec ses *Inventaires*, alors que Daniel Guénette, dans *Carmen quadratum*, coupe les cheveux en quatre des pratiques religieuses comme des gestes anodins. On verra. Quant à André Christensen, elle va se pencher, chez David, sur l'image de la rose, encore, dans ses *Épines d'encre*. On retrouvera à L'Interligne José Claer, à l'épicentre de l'éternité, qui envisage le monde comme un *milk-shake* aux fraises. On se demande si la chose sera goûteuse ou indigeste.

Mars: Au Noroît, après avoir abordé les figures de Fanny Mendelssohn, Camille Claudel et Alice James dans *Les sœurs de Louise* Cotnoir trace, cette fois, un portrait pénétrant et touchant de Vanessa Bell. Sœur de Virginia Woolf. Elise Turcotte nous revient avec *La forme du jour* pour en deviner la plénitude et l'assumer. En hommage à la poète Louise Dupré, Rodney Saint-Eloi nous propose *Moi tombée. Moi levée*, afin de circonscrire «les mots et



Jean-Paul Daoust



Caroline Louiseize

les êtres qui tombent dans le vertige du verbe tomber», nous dit la présentation. Chez David, Hélène Harbec, *Humaine vagabonde*, voyage dans la durée. À l'Hexagone, Denise Boucher nous ouvre sa *Boîte d'images*, dont on ne sait rien encore. Quant à Simon Dumas, dans la collection «Écritures», il nous proposera des *Révélation* en un livre conciliant le vers, la narration et le roman-photo... Ariane Audet, dans *Déjà la horde de chair se tait*, reconquiert la parole. Aux Écrits des

Forges, Gilles Devault nous invite à *L'aube d'un long été* autour du bonheur de l'amour retrouvé, dit-on. Le grand retour de Pierre Chatillon célébrera les petits riens, la beauté de la femme et de la nature.

Avril: Aux Poètes de brousse, Normand Baillargeon se laisse emporter dans *Le roman de Khayyam*, par sa passion dévorante pour les Rubaïyat de l'auteur perse Omar Khayyam dont il s'est investi. Dans *Clinique*, Roseline Lambert puise son inspiration dans son expérience

et ses intrusions dans le domaine de la santé mentale. Avec ses *Répliques*, Caroline Louiseize essaie de trouver la cohérence à partir du chaos.

Au fil de la saison: À La pleine lune, on retrouvera Marie-Célie Agnant avec *Femmes des terres brûlées*, après avoir publié un dernier roman remarqué, *Femmes au temps des carnassiers* (Remue-ménage). Chez Mémoire d'encrier, une anthologie de 41 poètes d'ici et d'ailleurs célèbre, à sa façon, *L'homme rapaillé* de Miron sous le titre de *Femmes rapaillées*. Natasha Kanapé Fontaine nous offrira ses *Bleuets et abricots*, fruits de mémoire, fruits des blessures. Au Perce neige, Georgette Leblanc, toujours liée à l'imaginaire collectif des Acadiens, rallume *Le grand feu*. Dans *Les demandeurs*, Paul Bossé met en relief l'extrême violence des tueries de masse. Aux Herbes rouges, André Roy nous donne à voir *Quelque chose du paysage*, pérégrination de Rome à Montréal, en passant par Québec ou Tokyo ou Nanjing. Quant à Mélanie Landreville, elle en découvrira avec les *Vertiges de l'hospitalité*. Jean Charlebois, dont les livres sont si souvent jousissifs, pénétrera *La nuit comme le jour* aux Heures bleues. Aux éditions de l'Écrou, on annonce sans plus en dire les *Shrapnels* d'Alice Rivard et le deuxième recueil de Maude Veilleux, pour l'instant sans titre.

Collaborateur
Le Devoir

CRITIQUE

On va s'aimer encore

DOMINIC TARDIF

«*L'amour, c'est la fraction de seconde au cours de laquelle la paupière s'affaisse, et où l'iris disparaît dans un cillement bleuté. [...] C'est le tremblement hésitant dans les cordes vocales, qui confère tout à coup au visage quelque chose que l'on n'avait jamais encore remarqué auparavant. [...] C'est la mousse à la surface de la bière, que l'on envie lorsqu'elle embrasse les lèvres cramoisies*», écrit Sara Lazzaroni dans une des pages les plus volontairement aphoristiques de *Veiller la braise*, son deuxième roman. *Patchouli* (Leméac), son premier livre, avait en 2014 fait pleuvoir une kyrielle de superlatifs enthousiastes sur la tête de l'auteure alors âgée de 19 ans.

Scénario classique: le garçon qui erre dans la librairie en pince pour la fille qui y travaille. Ils iront boire un pichet à la fin de son quart; ils resteront ensemble pour toujours. Ils racontent ici en alternance — un chapitre elle, un chapitre lui — les grisantes hésitations des débuts, le premier appartement à décorer, les deuils ravageurs et ceux plus sourds qui assaillent en silence, les engueulades à l'épicerie comme autant de prétextes pour chaudement se réconcilier, un *roadtrip* au Mexique, puis la maison à la campagne, les enfants et la retraite. Toute leur vie, entre la première et la dernière page.

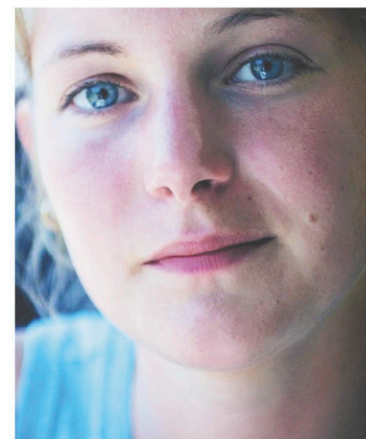
Veiller la braise est un roman d'amour, donc. Amour entre deux indociles et éternels gamins se soustrayant aux assauts du monde dans le creux de l'épaule de l'autre, mais également amour pour la langue, source à laquelle Lazzaroni s'abreuve comme si sa soif ne pouvait jamais être éteinte, en perpétuelle quête de l'adjectif qui ferait jaillir l'image inédite. Elle passe avec grâce entre des plongées dans la vie intérieure de ses narrateurs et des scènes réalistes, voire comiques, sans que la dose homéopathique d'intrigue sur laquelle elle s'appuie éteigne l'incandescence de sa «chanson pour durer toujours».

En insistant pour accompagner ce couple d'amis et d'amants jusqu'à la lisière de leur vie, alors que les corps ratatinent et que la passion se transforme en quiétude, Sara Lazzaroni embrasse inutilement large, une tâche dont elle s'acquitte *a fortiori* à la va-vite, la majorité du livre étant consacrée à la jeunesse de ses narrateurs. On lui pardonnera d'avoir peut-être voulu (se) prouver qu'amour et toujours savent rimer ensemble. La littérature sert aussi à ça.

Collaborateur
Le Devoir

Comme Dean et Mary Lou

Malgré, ou peut-être à cause de la fougue irriguant son style, certaines des phrases les plus emportées de la ving-



Sara Lazzaroni

tenaire débouchent parfois sur des maladroites, ou du moins sur des métaphores inutilement laborieuses. Des descriptions aux ambitions exagérément mythologisantes semblent quant à elles avoir été élaborées avec les mêmes préoccupations que celles derrière une page Pinterest. Dans *Veiller la braise*, on écoute des vinyles, on roule à bord d'un vieil autobus dégingué et le chien s'appelle Sixto, en l'honneur du merveilleux chanteur folk, et chouchou des branchouilles, Sixto Rodriguez.

«*Tu étais Dean et j'étais Mary Lou*», suggère la narratrice au cours de leur équipée mexicaine. «*Le matin, tu me racontais tes rêves. Tu lançais les céréales dans les airs, très haut, et tu les rattrapais avec la langue.*» L'amour comme ultime désobéissance et comme nécessaire retour à l'enfance: voilà une histoire dont ne se lassent que ceux qui ont démissionné de tout.

En insistant pour accompagner ce couple d'amis et d'amants jusqu'à la lisière de leur vie, alors que les corps ratatinent et que la passion se transforme en quiétude, Sara Lazzaroni embrasse inutilement large, une tâche dont elle s'acquitte *a fortiori* à la va-vite, la majorité du livre étant consacrée à la jeunesse de ses narrateurs. On lui pardonnera d'avoir peut-être voulu (se) prouver qu'amour et toujours savent rimer ensemble. La littérature sert aussi à ça.

Collaborateur
Le Devoir

VEILLER LA BRAISE

Sara Lazzaroni
Leméac
Montréal, 2015, 200 pages

LITTÉRATURE JEUNESSE

La cour des grands, pour les petits

MARIE FRADETTE

Et côté jeunesse, cette rentrée 2016? Pleine et variée. Entre quelques séries qui suivent leur cours et de grands noms, une nouvelle maison d'édition québécoise voit le jour. Voici un mince aperçu de cette saison débordante.

Les albums

La maison d'édition Comme des Géants propose des titres singuliers, notamment *Le tragique destin de Pepito*, de Catherine Lepage, d'après un conte de l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe. Une histoire troublante qui laisse un petit goût sucré en

bouche. À La Pastèque, on surveillera, entre autres titres, *Le facteur de l'espace*, de Guillaume Perreault. Plusieurs titres paraîtront aux 400 coups, dont *Sous le parapluie*, de Catherine Buquet et Marion Arbona, une histoire de partage. Chez Scholastic, on attendra *Je veux un monstre*, d'Elise Gravel. Dans la collection Motifs (Druide), Andrée Poulin promet une histoire loufoque dans *Une cachette pour les boîtes*. Gilles Chouinard avec *Tyranoé* revisite Noé (La Bagnole), illustré par Rogé. Et, contre vents et marées, Yves Nadon et France Leduc lancent D'eux, une nouvelle maison d'édition. **Tempête**

sur la savane, de Michaël Escoffier, sur des illustrations de Manon Gauthier, risque de dilater des rates.

Du côté des éditeurs étrangers, Thierry Dedieu explore la tyrannie avec *Le caillou. Les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir* (Seuil). L'éditeur Des éléphants promet *Avec trois brins de laine (on peut refaire le monde)*, un texte de Henriqueta Cristina illustré par Yara Kono, sur l'exil des réfugiés. À l'École des loisirs, Anna Castagnoli signe *La volière dorée*, un conte merveilleux illustré par Carl Cneut. Enfin, à ne pas manquer chez le même éditeur, *Jeanne et Jean*, du grand Grégoire Solotareff, un récit initiatique sur le thème de la peur. Chez Albin Michel, le magnifique album *Maé et le lamarin*, d'Alex Godard, sera réédité dans la collection Panda Poche.

Les romans

Infatigable, Camille Bouchard fait paraître trois titres, dont *Cahokia* (Boréal), un roman qui nous lance sur les traces de la génération d'hommes oiseaux. Katrine Parent signe *Saint-Icille du bout du monde*, l'histoire intrigante d'une bohémienne s'installant dans un village au grand dam des habitants (Boréal). On attend *L'ambre bleu*, suite

de la série «La cache», de Sandra Dussault, et *La vraie vie*, de François Gravel (Québec Amérique). Parmi les titres à paraître chez Soulières, on retient *La côte du Chinois*, de Pierre Desrochers, une «sorte de Guerre des boutons» se passant dans le Québec des années 1950, illustré par Carl Pelletier.

Alain M. Bergeron revient, entre autres avec le 11^e *Billy Stuart* (Michel Quintin). Denis Côté présente le 2^e volume de sa série *Maxime* (La courte échelle). Chez Hurtubise, Sarah-Maude Beauchesne propose *Lèche-vitrines* la suite de *Cœur de slush* et Marie-Renée Lavoie publie *C'est poche!*, deuxième titre de la série «Zazie».

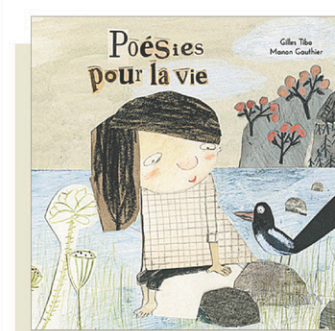
Parmi les titres étrangers, *Je suis Charliberté* (Scribner), un roman d'Arthur Tenor dans lequel il évoque l'après-7-Janvier d'un adolescent. Coline Pierré et Martin Page sont intrigants avec *La folle rencontre de Flora et Max* (École des loisirs) une correspondance entre une adolescente en prison et un garçon enfermé chez lui à la suite d'une crise d'angoisse. Suivez-nous!

Collaboratrice
Le Devoir

«*Ce n'était pas grand-chose. Rien qu'une jambe qui embarquait sur une autre, un peu penchée, avec la jupe qui glissait sur le côté, mais le pouvoir qu'elle détenait sur moi, quand elle croisait les jambes de cette façon-là, c'était insoupçonnable.*»

Extrait de *Veiller la braise*

LA VITRINE



ALBUM

POÉSIES POUR LA VIE
Gilles Tibo
Isatis
Montréal, 2015, 40 pages

«*Écrire un poème c'est cueillir le silence et le coucher doucement dans les marges d'un cahier de lumière.*» Voilà ce que fait une fillette tout au long de cet album où la poésie se mêle au quotidien et mène le lecteur au cœur d'une histoire d'amitié. La maison Isatis travaille fort pour offrir des albums poétiques de qualité afin d'initier les petits à cette forme d'écriture. Grâce à leur habile façon de combiner un réel identifiable par les enfants et une forme rythmée, l'adhésion est facile. Ici, le texte de Tibo allie magie et simplicité, intelligence, clarté et musicalité formant une ronde de mots des plus enjouées. Cette narration poétique est accompagnée des collages de Manon Gauthier, dont le talent et la singularité apportent une bonne dose de naïveté qui épouse adéquatement le propos tendre de l'auteur. Le trait enfantin, les cadrages imparfaits, les coloris imprécis tranchent avec les yeux expressifs des personnages qui ont beaucoup à offrir. Le tout permet d'entrer librement dans cet univers où la poésie «*rime avec ami, avec nuit, avec infini.*»

Marie Fradette

HISTOIRE PARLEMENTAIRE DU QUÉBEC

1928-1962

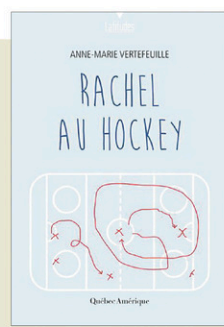
LA CRISE, LA GUERRE, LE DUPLESSISME, L'ÉTAT-PROVIDENCE

Sous la direction de Christian Blais

SEPTENTRION.QC.CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

RENTÉE LITTÉRAIRE

LA VITRINE

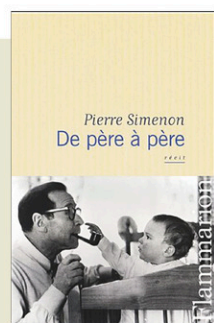


ROMAN

RACHEL AU HOCKEY
Anne-Marie Vertefeuille
Québec Amérique
Montréal, 2015, 272 pages

Si le hockey est, comme le veulent les sociologues du dimanche, une religion, les frères et le père de Rachel appartiennent à la catégorie des fervents dévots. Une jeunesse bercée par la voix de Pierre Houde, ou frigorifiée dans les estrades d'un aréna de province, instillera dans l'esprit de celle qui préfère les livres et la musique l'exaspération d'un Michel Therrien postdéfaite, ainsi que l'espoir de trouver un amoureux moins obnubilé par la rondelle que les hommes de sa vie. Pourra-t-elle renier sa famille, ainsi qu'une part d'elle-même, au point de fréquenter un esthète n'ayant aucune idée de ce que peut être un Méchant Mardi Molson Ex? Chronique d'une entrée dans l'âge adulte ponctuée d'histoires d'amour aussi foireuses que la carrière d'Alexandre Daigle, ce premier roman d'Anne-Marie Vertefeuille ambitionne de chausser les patins du Stéphane Dompiere des débuts (une ironie très *sitcom* tapise la narration de bout en bout), sans toute son agilité, et en s'élevant rarement au-dessus d'une prémisse pourtant bien trouvée.

Dominic Tardif



BIOGRAPHIE

DE PÈRE À PÈRE
Pierre Simenon
Flammarion
Paris, 2015, 329 pages

Pierre Simenon est le plus jeune fils de Georges Simenon. Né en 1959 aux États-Unis, il a quatre ans lorsque la famille Simenon s'installe en Suisse, au château d'Echandens. Le romancier belge Simenon est alors très célèbre. Décédé en 1989, il laisse quantité d'images, d'émotions, de regrets à ce fils tour à tour belge, suisse, américain, canadien, réinstallé aux États-Unis depuis 27 ans, au Vermont précisément, avec le projet d'y vivre de sa plume. Dans ce second livre, *De père à père*, dicté et non écrit, Pierre Simenon déverse sa mémoire, son présent, ses lectures, ses contradictions, sa propre vie. L'image de ce père mythique est auréolée, traversée de dialogues occasionnels entre père et fils, mais aussi habitée de doutes et de questions. « Je n'essaie pas d'être original, je ne fais que relater ce qui m'a touché »; telle est bien la tendresse qui se dégage du récit et l'effort de léguer à la lignée des Simenon un peu de ce qui a fait la grandeur d'un nom.

Guylaine Massoutre



JEUNESSE

LE HARENG ROUGE
Gonzalo Moure
Illustrations d'Alicia Varela
Les 400 coups
Montréal, 2015, 24 pages

Dans un parc, une faune s'affaire à toutes sortes d'activités: une maman joue avec son petit, un flûtiste souffle ses notes pendant qu'un poète se laisse emporter par ses mots, qu'une vieille dame titube, qu'un chien court après un chat... Tout ce décor est observé par un hareng rouge, double du lecteur, qui vogue au gré des pages. Des pages sans texte, pour laisser les yeux inventer chacune des histoires qui se déroulent dans cet espace grouillant de vie. Si toutefois on veut connaître la version de l'auteur, un petit livre se trouve en fin d'album, bien inséré dans une enveloppe, dans lequel sept des histoires nous sont racontées. On découvre d'ailleurs que la vieille dame titubante retrouve un vieil amour de jeunesse qui, jusque-là, n'avait encore jamais été dévoilé. Le trait fin, délicat et minutieux d'Alicia Varela invite l'œil à découvrir de nouveaux détails à chaque relecture. Enfin, le format carré présenté sur du gros cartonné permettra au livre de vivre longtemps sans s'abîmer. Un album brillant qui développe et entretient l'imaginaire.

Marie Fradette



LANGUE FRANÇAISE

DIRE, NE PAS DIRE, VOLUME 2
DU BON USAGE
DE LA LANGUE FRANÇAISE
Académie française
Philippe Rey
Paris, 2015, 192 pages

Le collègue Jean-Benoît Nadeau n'a pas aimé ce livre, qu'il a trouvé trop puriste, pas assez ouvert à la liberté langagière. Pourtant, cet ouvrage au ton sympathique est un vrai délice pour les amateurs de français. Se soucier du bon usage, en effet, n'a rien d'un pensum et peut même être une réelle source de plaisir. Parler juste, en respectant le génie de sa propre langue, est un enrichissement bien plus qu'une contrainte. L'Académie a donc raison de nous rappeler qu'on « n'adresse » pas un problème, mais qu'on l'aborde, que « dénigrement » est préférable à « bashing », tout comme « argumentaire » vaut mieux que « pitch » et « d'époque » que « vintage ». Elle a aussi raison de nous inviter à éviter l'excès, comme le lourd « tout à fait » au lieu du simple « oui », et les tics, comme l'omniprésent « du coup », qui nuisent à la précision de la langue. Le bon usage est parfois trop conservateur (refus de la féminisation des noms de métiers et de fonctions), mais il est le plus souvent libérateur.

Louis Cornellier

BANDE DESSINÉE

La tête dans les bulles

FABIEN DEGLISE

Et si, en 2016, la vie allait s'incarner à nouveau loin de la tentation des réseaux sociaux et de leurs univers chronophages et un tantinet tordus? Possible, et c'est sans doute un peu pour alimenter la réflexion que Thomas Cadène et Grégory Mardon ont imaginé *La vraie vie* (Futuropolis) qui, dans quelques semaines, va autopsier en 130 pages de bédé nos vies numériques, sans jugement moral, mais avec une finesse dans le dessin, pour rendre l'exercice moins lourd.

La vraie vie cherche à cerner les composantes de cette existence qui, sous l'effet du numérique, se met en scène sous des pseudos, derrière des claviers, en se donnant l'impression, sans doute avec raison, d'être aussi authentique que celle qui se jouent dans les espaces bien matériels des socialisations d'antan. Amitié, sexe, amour, romance, dérive... le bouquin évoque toute une série de rencontres en ligne pour en mesurer la densité et en comprendre l'enchevêtrement avec nos vies physiques.



LA PASTÈQUE

Une planche extraite de *La femme aux cartes postales*, qui plonge le lecteur dans le Paris et le New York du début du siècle ainsi que dans le Montréal des années 1950.

Du divertissement pour en sortir un plus grand, en somme.
Du divertissement pour partir à l'aventure: c'est ce que propose un autre Thomas,

Verguet, celui-là, avec Philippe Thirault dans le premier tome de Rimbaud (Glénat). *L'explorateur maudit*, c'est son titre. Il lève le voile sur une période méconnue dans la vie du poète qui, à l'âge de 29 ans, est parti dans l'Éthiopie inexplorée, en Abyssinie, comme on disait à l'époque, pour le compte de la Société de géographie française. Ce passé est recomposé par un ami d'enfance, Valentin Bracq, héros de cette aventure, qui confirme que la poésie, aussi, est une invitation au voyage.

Du divertissement pour se faire peur avec *Dans les bois* (Casterman) d'Emily Carroll, qui explore un truc assez

rare dans le 9^e art: l'horreur. Des maisons dans la neige, des monstres, des jeunes filles qui disparaissent sans laisser de traces... il y a un peu de tout ça dans cet assemblage de contes fantastiques qui cherchent, par l'élégance d'un trait, à faire naître l'angoisse. Ou pas.

Du divertissement pour se souvenir de ses vieux parents disparus, Rachel et Lara, comme le fait Joyce Farmer dans *Sorties de secours* (Delcourt), qui prend le chemin du roman graphique pour remonter le fil de leur vie. Le bédéiste Robert Crumb prétend que cet album est un des plus merveilleux qu'il ait lu depuis le *Maus* d'Art Spiegelman. Rien de moins. Reste à attendre un peu pour voir s'il a raison.

Le Devoir

À surveiller

La femme aux cartes postales (La Pastèque), de Jean-Paul Eid et Claude Paiement. Majestueuse, dense et sensible à la fois, ce récit nous plonge dans le Montréal des années 50 et dans le Paris et le New York du début du siècle, en suivant une néocitadine qui cherche sa place dans un exode rural et un anthropologue devant faire face à l'impossible. Le tout avec la force d'un dessin et l'intelligence d'un scénario.
Qu'y a-t-il dans la boîte? (La Pastèque), de Pieter Gaudesaboos. Œuvre à l'esthétique séduisante, cet album suit le trajet d'une boîte confrontée à une fillette, un facteur, une conductrice, un machiniste, un capitaine et un pilote pour mieux déjouer, avec son scénario à tiroir, la linéarité des choses et la prévisibilité qu'elle convoque.
Les culottés (Le Monde), de Pénélope Bagieu. Ce n'est pas un album, c'est un blogue que vient de lancer la bédéiste Pénélope Bagieu sur le site du quotidien *Le Monde* pour explorer en dessin le destin de plusieurs femmes qui, dans l'histoire, ont décidé de déjouer les conformismes pour sortir du cadre qu'on cherchait à leur imposer. Et forcément, ça promet. Première escale: Clémentine Delait, femme à barbe.
Nunavik (Pow Pow), de Michel Hellman. Il devait terminer le tome 2 de son *Mile-End*. À la place, Michel Hellman est parti à Kuujuaq, Kangiqsujuaq, Kangirsuk... pour en ramener ce roman intimiste qui explore en dessin une face méconnue de l'identité canadienne: le Grand Nord.

PALMARÈS
Gaspard LE DEVOIR
Du 4 au 10 janvier 2016

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉCÉDENT (N ^o DE SEMAINES)
Romans québécois		
1	Ce qui se passe à Cuba reste à Cuba! Amélie Dubois/Les Éditions réunies	1/9
2	Ceux qui restent Marie Laberge/Québec-Amérique	2/10
3	Faims Patrick Senécal/Alire	3/11
4	L'amour au temps d'une guerre • Tome 1 1939... Louise Tremblay-D'Essiembre/Guy Saint-Jean	6/13
5	Les héritiers d'Enkidieu • Tome 12 Kimaatii Anne Robillard/Wellan	4/7
6	La femme qui fuit Anais Barbeau-Lavalette/Marchand de feuilles	7/3
7	Le cirque Michel David/Hurtubise	10/8
8	Petite mort à Venise Francine Ruel/Libre Expression	5/1
9	1967 • Tome 3 L'impatience Jean-Pierre Charland/Hurtubise	-/10
10	L'épicerie Sansoucy • Tome 3 La maison des... Richard Gougeon/Les Éditions réunies	-/1
Romans étrangers		
1	Les enquêtes du département V • Tome 2... Jussi Adler-Olsen/Albin Michel	-/1
2	La mariée était en blanc Mary Higgins Clark Alefair Burke/Albin Michel	1/5
3	Macabre retour Kathy Reichs/Robert Laffont	2/12
4	Millénium • Tome 4 Ce qui ne me tue pas David Lagercrantz/Actes Sud	3/19
5	Une autre vie S. J. Watson/Sonatine éditions	-/1
6	Les dieux du verdict Michael Connelly/Calmann-Lévy	4/9
7	La fille du train Paula Hawkins/Sonatine	5/3
8	Famille parfaite Lisa Gardner/Albin Michel	6/10
9	L'épée de vérité • Tome 15 Le cœur de la guerre Terry Goodkind/Bragelonne	-/1
10	Revival Stephen King/Albin Michel	9/4

Essais québécois		
1	Rendez à ces arbres ce qui appartient à ces... Boucar Diouf/La Presse	1/13
2	Treize verbes pour vivre Marie Laberge/Québec-Amérique	2/10
3	La médiocratie Alain Deneault/Lux	4/8
4	Foglia l'insolent Marc-François Bernier/Édito	3/15
5	Manifeste des femmes. Pour passer de la colère... Lise Payette/Québec-Amérique	-/1
6	L'état du Québec 2016 Collectif/Del Busso	9/8
7	Le vin snob Jacques Orhan/Homme	5/6
8	Je veux une maison faite de sorties de secours... Claudia Larochelle/VLB	-/1
9	Les libéraux n'aiment pas les femmes Aurélie Lanctôt/Lux	10/3
10	Je serai un territoire fier et tu déposeras tes... Steve Gagnon/Atelier 10	6/4
Essais étrangers		
1	Sonnez, merveilles! Kent Nagano Inge Kloepper Isabelle Gabolde/Boréal	1/7
2	Sable mouvant. Fragments de ma vie Henning Mankell/Seuil	3/12
3	Sapiens. Une brève histoire de l'humanité Yuval Noah Harari/Albin Michel	2/12
4	Du bonheur. Un voyage philosophique Frédéric Lenoir/Fayard	4/46
5	Œuvres Svetlana Alexievitch/Actes Sud	8/3
6	Qui est Daech? Comprendre le nouveau... Collectif/Philippe Rey	7/2
7	La 6e extinction. Comment l'homme détruit... Elizabeth Kolbert/Guy Saint-Jean	10/4
8	Un monde d'inégalités. L'état du monde 2016 Collectif/Découverte	-/1
9	Dé croissance. Vocabulaire pour une nouvelle ère Collectif/Ecosociété	-/1
10	Petit éloge de la lecture Pef/Gallimard	-/1

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 260 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

L'ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE DE 2016

CITY ON FIRE
GARTH RISK HALLBERG
NEW YORK 1977 : LE ROMAN D'UNE VILLE EN FEU
PLON FEUX CROISÉS

« ÉBLOUISSANT »
THE NEW YORK TIMES

PLON FEUX CROISÉS

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Invitation(s) à lire

GUYLAINE MASSOUTRE

Il y aura 476 nouveaux romans : 308 romans et nouvelles francophones, dont 73 premiers romans, et 168 traductions. Ajoutez-y polars, science-fiction, *fantasy*, essais, histoire et biographies. C'est une baisse de 13,3%, selon *Livres Hebdo*.

Si la rentrée d'automne 2015 était féminine (Angot, De Vigan, Nothomb), après les moments forts concernant l'islamisation (Enard, Sansal, Khadra, Houellebecq), les chouchous demeurent fortement masculins. L'institution se diversifie pourtant. Elle a choisi, par exemple, l'écrivain professeur Alain Mabanckou, pour occuper la chaire de création littéraire au Collège de France en 2016.

Côté librairie, en vedette, Édouard Louis (*Histoire de la violence*, Seuil) expose une nuit de Noël qu'il a vécue, qui vira au viol et à la folie meurtrière; Camille Laurens (*Celle que vous croyez*, Gallimard) livre un jeu de miroirs à travers Internet; Philippe Claudel (*L'arbre du pays Toraja*, Stock), en souvenir de son éditeur Jean-Marc Roberts, a écrit sur les rites du corps; Jean Eche-
noz (*Envoyée spéciale*, Minuit) promet un faux polar, et Linda Lê (*Roman*, Bourgois), avec son double masculin, pose un geste symbolique.

Les livres sont aussi des objets qu'expose la Bibliothèque nationale de France, à travers l'œuvre d'Anselm Kiefer. Ce sont leurs cosmogonies, leurs mythes, leurs dialogues qu'on y célèbre. Voyez Olivier Rolin (*Veracruz*, chez Verdier), Marie Nimier (*La plage*) et sa tranche de vie féminine, onirique et forcément décalée; Tahar Ben Jelloun (*Le mariage de plaisir*), Éric Fottorino (*Trois jours avec Norman Jail*) ou Jean-Marie Laclavetine (*Et j'ai su que ce trésor était pour moi*), quatre Gallimard. Quant au Haïtien

René Depestre (*Papa Singer, Zulma*), il raconte la résistance d'une matrone à Papa Doc, c'est brillant.

Dans l'actualité

Bien des livres reviendront sur les actes terroristes survenus à *Charlie Hebdo* : essais, récits, hommages, témoignages. L'ex-juge anti-terroriste Marc Trévidic signe un premier roman, *Ahlam* (JC Lattès), sur ces fanatiques aux désirs qu'il a côtoyés. Comment l'essayiste Nicolas Grimaldi (*Les nouveaux somnambules*, Grasset) s'appuie sur les classiques de la littérature pour penser le terrorisme. À suivre. Quant au journaliste de *Libération*, Denis Robert (*Mohicans*, Julliard), il signe pour ses amis de *Charlie*.

Jean Rouaud (*Tout paradis n'est pas perdu*, Grasset) chronique 2015, en lien avec la laïcité de 1905. Le truculent Jean d'Ormesson (*Je dirai malgré tout que cette vie fut belle*, Gallimard), à 90 ans, veut rectifier son image dans *La Pléiade*. Gérard Oberlé (*Bonnes nouvelles de Chassignet*, Grasset), amateur de parallélisme, de fous littéraires et de livres anciens, rendra la parole à Chassignet, poète réel de la Renaissance.

Céline Curliol (*Les vieux ne pleurent jamais*, Actes Sud) se penche sur la vieillesse, appuyée par Louis-Ferdinand Céline; très réussi, dit-on. Emmanuelle Richard (*Pour la peau*, L'Olivier) raconte l'amour à l'orée des 30 ans. Cécile Ladjali (*Illettré*, Actes Sud) explore l'illettrisme, soit deux millions de Français. Quant à Olivier Adam (*La renverse*, Flammarion), un drame de famille très médiatisé a retenu son attention.

Décentrement

Nous avons besoin d'histoire, « car il nous faut du repos, une halte pour reposer la conscience » afin de « sauver le temps de la frénésie du présent », a affirmé le médiéviste



J.F. PAZA GRASSET

Nelly Kapriélian

Patrick Boucheron, dans son discours inaugural au Collège de France, en décembre. Écrivains, historiens ou essayistes, ils savent que l'imagination sert la connaissance, la recherche, la politique, la vie psychique, et que la littérature offre un temps préalable à l'action.

Chaque voix peut porter. Patrick Lapeyre (*La splendeur dans l'herbe*, P.O.L.), Michka Assayas (*Un autre monde*, Rivages), Claude Arnaud (*Je ne voulais pas être moi*, Grasset), Olivia Rosenthal (*Toutes les femmes sont des Aliens*, Verticales), Marie Redonnet (*La femme au colt 45*, Le Tripode), Pierre Assouline, plume experte, Philippe Besson (*Les passants de Lisbonne*, Julliard) et Patrick Besson, à ne pas confondre, Nelly Kapriélian (*Veronica*, Grasset) et Kéthévane Davrichewy (*L'autre Joseph*, Sabine Wespieser), Brigitte Kernel (*Agatha Christie, le chapitre disparu*, Flammarion), qui invente comment élucider le mystère de la vie propre à la romancière anglaise. Chinez. Certains se récapitulent.



C. HÉLIE

Marie Nimier

Ainsi, Martin Winckler (*Abraham et fils*), avec ses récits relatifs aux soins, sa vocation; Olivier Cadiot (*Histoire de la littérature récente*); Emmanuelle Carrère (*Il est avantageux d'avoir où aller*), et 25 ans de chroniques et de reportages, trois P.O.L.; Georges Picard (*Le sage des bois*, Corti), qui re-

lit Thoreau; Patrick Grainville (*Le démon de la vie*, Seuil) et Catherine Millot (*Une vie avec Lacan*, Gallimard), avec son pan d'autobiographie. Tous sont inscrits dans le temps et s'y réfèrent.

Collaboratrice
Le Devoir

JOHN FOLEY

Édouard Louis

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Ces étranges étrangers

CHRISTIAN DESMEULES

Une fois encore, les traductions vont déferler en grand nombre cet hiver dans les librairies. Rapide et très partiel tour d'horizon de ce qui vient du côté de la fiction étrangère.

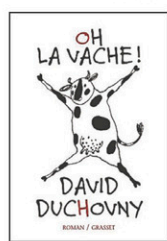
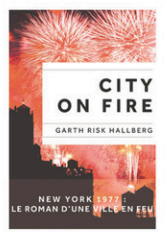
Avec *Corps conducteurs* (Alto), un premier roman couronné par le prix Giller, le Canadien Sean Michaels mêle habilement l'histoire et l'invention pour tracer le parcours du Russe Leon Theremine, l'inventeur du thérémine, ce fascinant instrument de musique électronique. On nous promet « une fable moderne, qui alterne réflexion morale et scènes d'orgie » avec *Candide et lubrique* (L'Olivier), le 3^e roman d'Adam Thirlwell (*Politique*).

Écrivain, journaliste et correspondant de guerre américain, Bob Shacochis sera à surveiller avec *La femme qui avait perdu son âme* (Gallmeister), où la découverte du cadavre de la fille d'un diplomate

américain en Haïti sert de point de départ à une histoire qui traverse cinq décennies.

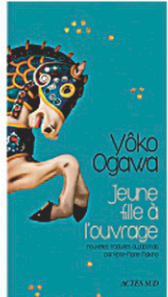
Le premier roman de près de 1000 pages de l'Américain Garth Risk Hallberg, *City on Fire* (Plon), attire lui aussi l'attention.

Tandis que *Le livre d'Aron* de l'Américain Jim Shepard (L'Olivier) a bordé l'Holocauste tel que vu à travers les yeux d'un garçon de neuf ans. *Le chant de la Tamasee*, roman réaliste et engagé pour la protection de l'environnement, marquera aussi le retour de Ron Rash (Seuil). À titre de curiosité, nous aurons aussi droit à un roman du comédien David Duchovny, *Oh la vache!* (Gras-



set), ainsi qu'au premier roman de Miranda July, *Le premier méchant* (Flammarion).

Terres rares (Grasset) de l'Italien Sandro Veronesi passe à la loupe la vie d'un tranquille habitant de Rome dont la vie bascule. Dans *Jeune fille à l'ouvrage* (Actes Sud), la Japonaise Yoko Ogawa touchera au thème de la transmission entre le monde des vieillards et celui des enfants. Pour les amateurs de littérature sud-américaine, les *Œuvres romanesques* de Mario Vargas Llosa en deux volumes dans la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard) seront un gros morceau à avaler.



Également digne d'intérêt: *Le frère allemand* (Gallimard), le 3^e roman de l'auteur-compositeur-interprète brésilien Chico Buarque, semble être lui aussi prometteur et nous plongera dans la tourmente des années 1970 et la répression militaire au Brésil.

Retour de Bernhard Schlink (*Le liseur*) avec *La femme sur l'escalier* (Gallimard), histoire de remords, d'art et d'amour. De son côté, le toujours subtil Danois Jens Christian Grøndahl nous revient avec *Les portes de fer* (Gallimard), portrait d'un homme de 60 ans pris avec ses remords.

Quatuor (Actes Sud), de la Néerlandaise Anna Enquist s'annonce également comme une œuvre sensible sur la valeur thérapeutique de la musique et sur l'éthique médi-

cale. Côté russe, il faudra compter avec *La maison dans laquelle* (Monsieur Tousse-Louverture), unique roman, de 1000 pages, de l'écrivaine arménienne Marjiam Petrosyan, « ensorce-lante » évocation de l'enfance et de l'adolescence.

Enfin, les hasards de l'édition vont faire atterrir côte à côte en librairie deux histoires féminines qui allient héritage, Islande et quête intérieure. Dans *Nous sommes restées à fixer l'horizon* (Notabilia) de Mona Høving, une jeune Norvégienne s'installe avec une amie à Reykjavik où elle a hérité de la maison de sa tante, alors que dans *J'ai toujours ton cœur avec moi* (Zulma), l'Islandaise Soffia Bjarnadóttir écoute les battements de cœur d'une jeune femme qui hérite de sa mère récemment décédée une petite maison jaune sur l'île islandaise de Flatey.

Collaborateur
Le Devoir

POLARS

De grandes peintures

MICHEL BÉLAIR

Comme pour mieux nous faire oublier le cocktail de neige, de sloche et de verglas qui sévit cet hiver, les éditeurs de polars semblent avoir planifié le retour de toutes les grandes peintures. Chez les Européens comme chez les Québécois, c'est l'avalanche...

Souignons tout de suite la parution en mars chez Expression Noire de Benjamin d'Hervé Gagnon. Les fans de Joseph Laflamme, journaliste au *Canadien* à la toute fin du XIX^e siècle, le retrouveront dans une quatrième enquête qui met cette fois au jour la rivalité entre les francs-maçons et les Illuminati. Chez le même éditeur, on retrouvera aussi — on l'espère! — l'écriture sensuelle et provocante de Laurent Chabin dans le troisième volet des aventures de Lara Crevier: *Embrasse ton amour sans lâcher ton couteau*. Un peu plus tard en mai, VLB propose *Adieu Mignonne*, le premier tome de la trilogie « Red Light », un autre polar historique de Marie-Eve Bourassa qui se déroule à Montréal durant la prohibition.

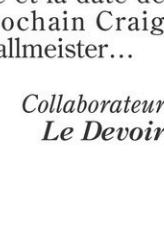
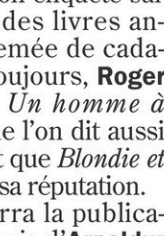
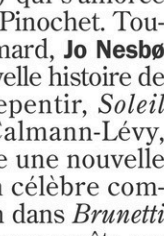
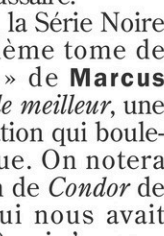
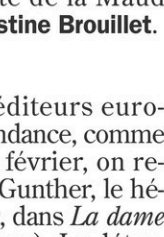
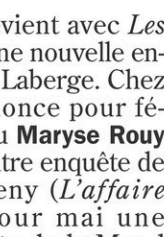
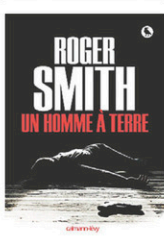
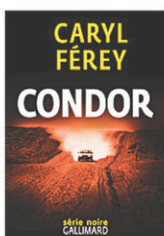
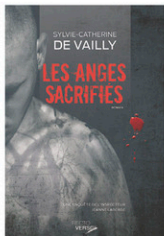
Chez Alire, le retour attendu de deux poids lourds: Richard Ste-Marie et son sergent-enquêteur Pagliaro avec *Sur fond de blues*, et Jacques Côté avec *Là où le soleil s'éteint*. Fin mars, chez Recto-Verso, Sylvie-Catherine De Vailly revient avec *Les anges sacrifiés*, une nouvelle enquête de Jeanne Laberge. Chez Druide, on annonce pour février un nouveau *Maryse Rouy* racontant une autre enquête de Gervais d'Anceny (*L'affaire Guillot*), et pour mai une nouvelle enquête de la Maud Graham de *Christine Brouillet*.

L'abondance

Du côté des éditeurs européens, c'est l'abondance, comme à l'habitude. En février, on retrouvera Bernie Gunther, le héros de Philip Kerr, dans *La dame de Zagreb* (Masque). Le détective est chargé par Goebels lui-même de retrouver une star montante du cinéma allemand et il sera encore pris entre l'arbre et l'écorce. Au Seuil, Deon Meyer revient avec un Benny Griessel atterré dans *En vrille*, une histoire mettant en scène un maître chanteur et un faussaire.

Puis, en mars, la Série Noire publie le deuxième tome de « Les brillants » de Marcus Sakey, *Un monde meilleur*, une histoire de mutation qui bouleverse l'Amérique. On notera aussi la parution de *Condor* de Caryl Férey (qui nous avait donné *Mapuche*) qui s'amorce dans le Chili de Pinochet. Toujours chez Gallimard, Jo Nesbø raconte une nouvelle histoire de drogue et de repentir, *Soleil de nuit*. Chez Calmann-Lévy, Donna Leon livre une nouvelle aventure de son célèbre commissaire vénitien dans *Brunetti entre les lignes*; son enquête sur le marché noir des livres anciens sera parsemée de cadavres. En mars toujours, Roger Smith propose *Un homme à terre*, un livre que l'on dit aussi brutal et frappant que *Blondie et la mort* qui a fait sa réputation.

Avril enfin verra la publication de *Lagon noir* d'Arnaldur Indridason (Métaillé), une des premières enquêtes du jeune inspecteur Erlendur. Avec sa patronne Marion Briem, il cherche à faire la lumière sur la mort d'un ingénieur américain de la base de Keflavik. Il ne restera plus ensuite qu'à attendre le titre et la date de parution du prochain Craig Johnson chez Gallmeister...

Collaborateur
Le Devoir

RENTÉE LITTÉRAIRE

Monsieur Libido

LOUIS
HAMELIN

« Les fantasmes sont très importants pour un homme, écrit Jim Harrison dans la dernière aventure de l'inspecteur Sunderson. Lorsqu'on n'a rien et qu'en imagination on peut faire l'amour à la plus belle femme du monde, c'est formidable. Ou attraper un gros poisson, ou... »

Une autre solution consiste à écrire des romans. Là, le poisson mord presque toujours, mais les filles sont encore plus faciles à attraper. Peu importe que vous ayez la soixantaine bien sonnée, voici que les jeunes vous tombent dans les bras avec une bonne volonté qui devient vite confondante. La première s'appelle Sonia. « Assez laide mais amicale », précise le narrateur. Si elle refuse de s'allonger sur le lit d'hôpital où Sunderson récupère d'une raclette servie à coups de batte de baseball, du moins consent-elle, devant son insistance, à relever sa jupe. Car l'inspecteur a beau avoir la libido « à zéro [...] à cause de la douleur », et voir sa liberté de mouvement sérieusement entravée par les plâtres et les machines auxquelles il est branché, il y a des limites à réviser avec des truites brunes du Michigan. « Il avait [maintenant] l'image des cuisses de Sonia pour le distraire. »

Mona est la fille adoptive de Sunderson. Qu'à cela ne tienne. C'est « une fille brillante au corps merveilleusement souple » qui a lâché l'université pour suivre un rockeur dégénéré en tournée. Parti la récupérer à Paris, le papa, sous les effets combinés du bon repas d'Air France, de tous les verres de vin descendus et du décalage horaire, s'endort aussitôt qu'il a retrouvé la fugueuse dans la chambre d'hôtel de la rive gauche où son musicien l'a placée. A son réveil, « elle avait sorti son pénis et le suçait. Quand il essaya de s'éloigner, elle se planta brusquement dessus. Il était piégé, pensa-t-il. »

Pauvre Sunderson. Non seulement va-t-il devoir vivre avec la culpabilité générée par cet épisode incestueux, par « le souvenir effroyable et insidieux de ce moment formidable », mais voilà que la possibilité d'avoir chopé l'hépatite de la petite vient le travailler. Il se consolera éventuellement en « [regardant] l'épouse de son voisin faire son yoga en nuisette, pour



Jim Harrison

se détecter d'une vue imprenable sur son derrière nu ».

Bonne ménagère

Même quand Sunderson part se réfugier dans un chalet isolé de la péninsule du Nord-Michigan pour pêcher la truite et se refaire une spiritualité, les petites jeunes ne le laissent pas tranquille. Car il en faut bien une pour faire le ménage et la cuisine, pas vrai? La première possède un derrière « appétissant en Levi's », mais elle sera assassinée avant qu'il ait le temps de la mettre dans son lit. Pas grave. La sœur cadette, 19 ans, se propose pour le rôle. Sunderson n'y perd rien au change, car non seulement Monica est-elle très jolie, mais en plus, elle est « mieux habillée que sa sœur ». Etant donné qu'elle porte le deuil de sa frangine, la consoler en lui faisant l'amour s'annonce comme une simple formalité.

De fait, ce n'est pas bien long que Monica, « très émoustillante » aux fourneaux en jupe courte et chemisier (ça sent le bon ragout de bœuf), ne tarde pas à épancher ses sanglots contre la poitrine de l'inspecteur à la retraite, avant de proposer à ce dernier « un peu d'affection ». Et c'est reparti... Pas moyen d'avoir la paix, même en pleine brousse.

Le roman prend décidément l'allure d'une farce aux relents de cambrousse profonde lorsque Monica tombe enceinte... de qui, vous pensez? De son oncle! Eh ben. Elle ne

donne pas l'impression de le prendre trop mal. « Elle se sentait idiote d'être ainsi tombée enceinte de son oncle et elle regrettaient que ça n'ait pas été avec Sunderson. » Tant qu'à faire dans les amours avunculaires, aussi bien porter la descendance d'un homme qui a l'âge d'être son grand-père, vous saisissez?

Un magnétisme de papy

Ce qui est assez remarquable, c'est que le fait de s'empêcher avec régularité et de boire ses deux bouteilles de vin par repas ne semble en rien nuire aux performances sexuelles de ce flic sexagénaire retiré à la campagne. Pas exactement le héros type d'une pub sur la dysfonction érectile. Serait-il, en tant que vieux beau, exceptionnellement séduisant? Harrison ne mentionne nulle part l'apparence physique de son personnage, du moins dans ce nouvel opus.

Sunderson aurait plutôt le genre gros ours mal léché. Et comme il est loin d'avoir, devant cette chair fraîche, l'éloquence don juanesque des héros vieillissants de Philip Roth, on est obligé de considérer les exploits de notre Casanova des terres sauvages du Nord-Michigan comme allant de soi. « Quel vieux schnoque chanceux je suis! pensa-t-il. »

En effet. Et ici, impossible d'accuser le seul démon du midi: dans les romans et les nouvelles de Jim Harrison, l'obsession sexuelle frappe, pour paraphraser le défunt *Journal Tintin*, « les jeunes de 7 à 77 ans ».

MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

FOISSONNANT

SUITE DE LA PAGE F 1

Notabilia), qui toutes se sont déjà illustrées du côté de la nouvelle. Et on attend *Abba Bear*, du bédéiste **Philippe Girard** (Tête Première).

Parmi les nouvelles plumes:

Marie Demers. Dans *In Between*, la fille de l'écrivaine Dominique Demers retrace le parcours d'une jeune femme en déroute après la mort de son père (Hurtubise). **Brigitte L'Archevêque** attire l'attention avec *Dérailler*: une femme qui recueille une autostoppeuse voit sa vie chamboulée (Québec Amérique).

Farô, de **Marie-Christine Boyer**, nous fait voyager dans une Scandinavie imaginaire (Triptyque). Avec *Serafim et Claire*, **Mark Lavorato** nous transporte dans le Montréal des années 1920 (Marchand de feuilles). Un titre qui intrigue: *Monogamies ou comment une chanteuse country a fucké sa vie sexuelle*, de **Jolène Ruest** (XYZ).

La linguiste **France Martineau** signe une autofiction qui promet, *Bonsoir la muette*: « Vers quatre ans, j'ai cessé de parler. Plus d'un an après, quand la parole m'est revenue, elle s'est installée pour mieux taire ce qui ne pouvait être dit » (Sémaphore).

Des nouvelles à la pelle

Après *Nu*, **Stéphane Dompierre** dirige un nouveau collectif de textes érotiques, *Travaux manuels*. Parmi les collaborateurs: **Caroline Allard**, **Simon Baulerice**, **Geneviève Jannelle**, **Maxime Olivier Moutier**... (Québec Amérique). Le recueil de nouvelles *Millennials* regroupe une dizaine d'auteurs, dont **Mé-lissa Verrault** et **Charles Dionne**, sur le thème de la génération Y (Tête Première). *Récits parias*, sous la direction de **Marie-Ève**

Blais et Karine Rosso, réunit 12 jeunes auteurs qui s'interrogent sur les rapports de pouvoir par le biais de la fiction, avec des illustrations de **Cathon** (Remue-Ménage).

François Gravel, qui a fréquenté de façon assidue les salles de classe comme enseignant et auteur, publie *Toute une vie sur les bancs d'école*, où se côtoient le meilleur et le pire de son expérience (Québec Amérique). Après *Onze petites trahisons*, la journaliste **Agnès Gruda** aborde la mort sous différentes facettes dans *Mourir mais pas trop* (Boréal).

Plusieurs histoires de couple s'entrecroisent dans le premier recueil de **Madeleine Allard**, *Quand le corps cède*: « Était-tu déjà parti avant que je ne m'en rende compte? On dit que c'est toujours comme ça. On croit être deux, et soudainement on se rend compte qu'on est seul » (Hamac).

Marie Gagnon signe *Le retour du ciel*, 15 histoires autour de la prison et de la rue (VLB). Avec *Étrangers de A à Z*, l'écrivain d'origine argentine **Daniel Castillo Durante**

propose 63 microrécits sur l'exil (Lévesque). *Je n'ai jamais embrassé Laure*, de **Kiev Renaud**, se présente comme un roman par nouvelles, où se croisent plusieurs figures féminines (Leméac).

Complots, de **Hans-Jürgen Greif**, rassemble trois nouvelles qui nous transportent en Italie pendant la Renaissance. Parait aussi un ouvrage collectif en hommage à ce romancier et essayiste érudit: *Habiter la littérature. Mélanges offerts à Hans-Jürgen Greif* (L'instant Même).

Collaboratrice
Le Devoir

ESSAIS PHILOSOPHIQUES

Philosophie hivernale, de Platon aux robots

RENAUD LUSSIER

La philosophie au XXI^e siècle? Elle couvre large, de la pensée de Platon à l'empathie artificielle, des rééditions aux désirs d'innovation. Signalons dans cette rentrée littéraire la parution chez Gallimard des **Écrits politiques** de John Dewey (1859-1952). Et pour entrer dans l'œuvre de ce défenseur de la démocratie et de l'éducation, toujours chez le même éditeur, un essai signé Jean-Pierre Cometti, **Lire John Dewey**.

Frédéric Jacquet attire notre attention sur le thème de la naissance chez Jan Pato ka, autre grande figure intellectuelle du XX^e siècle (**Pato ka. Vers une phénoménologie de la naissance**, CNRS).

Dans **La silhouette de l'humain. Pour un naturalisme critique** (Gallimard), Daniel Andler se demande ce qu'il reste d'une conception naturaliste du monde à l'ère de la technoscience. Arnaud François et Frédéric Worms s'intéressent au problème du « vivant » en examinant ses manifestations sous différents angles d'approche, de la métaphysique à la biologie, en passant par l'esthétique et la politique (**Le moment du vivant**, PUF).

La question négligée de l'espoir

Alors que Michel Blay remet en question l'importance que prend la technologie dans nos vies (**Penser ou cliquer?**,



John Dewey

CNRS), Luisa Damiano et Paul Dumouchel nous feront connaître les robots sociaux, des machines faites pour s'adapter, interagir et servir l'humain sans le remplacer (**Vivre avec les robots. Essai sur l'empathie artificielle**, Seuil).

Chez Pascal Chabot, c'est par l'entremise d'une fiction philosophique que l'on se demandera si les robots pourront un jour se mettre à l'école de Socrate (**ChatBot le robot**,

Drame philosophique en quatre questions et cinq actes, PUF).

Dans **Vies et morts des super-héros** (PUF), ouvrage dirigé par Laurent de Sutter, on trouvera une série de réflexions sur les thèmes de l'enfance, de la surveillance, de la guerre, de l'éthique ou encore de la nation à travers quelques héros célèbres de la bande dessinée américaine.

Pour un retour aux sources, on pourra lire de Monique

Dixsaut **Le naturel philosophe** (Vrin), qui interroge le sens du terme « *philosophia* » dans les dialogues de Platon. Chez le même éditeur, notons également la parution de **Qu'est-ce que raisonner?** de Jean-Marie Chevalier.

Spécialiste de la pensée chinoise, François Jullien fera paraître **Vivre en existant. Une nouvelle éthique** (Gallimard) et, chez Allia, Jean François Billeter présentera quelques extraits du Zhuangzi, l'un des textes fondateurs du taoïsme (**Études sur Tchouang-tseu**).

Chez Flammarion, Monique Atlan et Roger-Pol Droit proposeront un essai abordant une question négligée par la philosophie depuis l'Antiquité, certains l'associant à la foi, d'autres s'en méfiant tout simplement: celle de l'espoir, auquel les auteurs cherchent à « redonner une plus juste place » (**L'espoir a-t-il un avenir?**).

En terminant, les éditions Robert Laffont annoncent un volume consacré à l'œuvre d'Alain Corbin, historien du corps et des sensibilités (**Histoire des sens et quête de l'intime**). On y retrouvera trois de ses classiques: *Le miasme et la jouquille* portant sur l'odorat, *Le village des « cannibales »*, traçant l'histoire d'une communauté villageoise au XIX^e siècle, et *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot*, récit biographique d'un inconnu.

Collaborateur
Le Devoir

En tous genres

Carl Bergeron, auteur d'un essai sur le cinéaste Denys Arcan, propose un récit hybride: *Voir le monde avec un chapeau* raconte l'expérience d'une métamorphose sous forme de faux journal (Boréal). Après *Presque 39 ans, bientôt 100*, **Fred Dompierre** lance *Fred Fred*, un récit philosophique illustré par ses soins (Leméac). La poète **Hélène Dorion** livre un récit méditatif accompagné de ses photos: *Le temps du paysage* (Druide).

En plus d'une pièce de théâtre, **Hervé Bouchard** publie un conte, *Le père sauvage*, plaquette de 24 pages qui met en scène un propriétaire intraitable: tous les moyens sont bons pour empêcher les gens de passer sur son terrain. Avec *Trois princesses*, l'auteur de *L'art de la fugue*, **Guillaume Corbell**, réinvente des contes de fées de notre enfance (Le Quartanier). Dans *Passion Haïti*, **Rodney Saint-Éloi** rend hommage à son pays d'origine sous forme de récit (Hamac). Avec *La vieillesse par une vraie vieille*, **Janette Bertrand** revisite les dix dernières années de sa vie (Libre Expression).

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE VINCENT LAMBERT ET D'ISABELLE MIRON

J'écris fleuve

Sous la direction de Vincent Lambert et d'Isabelle Miron

Avec des illustrations de René Desautels et des photographies d'Isabelle Durall et Yves Lauchon de Martin Lussier

LEMÉAC

J'écris fleuve

Ce livre-mosaïque est une réappropriation du fleuve, un réengagement de nos possibles envers lui et ses milieux. Devant lui, depuis lui, les auteurs sont invités, dans un essai libre et créatif, à réfléchir, à admirer, à se remémorer, à dénoncer, à entrevoir...

LEMÉAC

Société de développement des entreprises culturelles Québec

lemec.com

RENTÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS

Le Québec à l'essai

LOUIS CORNELLIER

Il y a un an, des terroristes faisaient irruption dans les locaux de *Charlie Hebdo* et assassinaient plusieurs des artisans du journal satirique. **Djemila Benhabib**, dans *Après Charlie*, au Septentrion, revient sur ce drame afin de rappeler l'urgence de s'opposer à l'islam politique. Chez le même éditeur, les **Gagnon, Vallet et Tourelle** se pencheront sur l'évolution du terrorisme dans *L'effet 11 septembre. 15 ans après*. Aux éditions David, **Bado**, caricaturiste du quotidien *Le Droit*, défendra lui aussi l'esprit de *Charlie* dans *Qui ça, bêtes et méchants?* Chez XYZ, **Aziz Farès** réfléchira à la place de l'islam au Québec dans *L'encre des savants est plus sacrée que le sang des martyrs*.

De tout cela, et du reste, il faut discuter, mais comment le faire correctement? Chez Boréal, dans *Différence et liberté. Éducation au pluralisme dans le Québec de demain*, **Georges Leroux** reviendra sur les vertus du cours Éthique et culture religieuse. Aux éditions Québec Amérique, un collectif sous la direction d'**Alain G. Gagnon** posera *Les conditions du dialogue au Québec*.

Politique et société

Chez M éditeur, un collectif dirigé par **Francis Dupuis-Déri** et **Marc-André Éthier** exposera *La guerre culturelle des conservateurs québécois*. Sur son élan, **Dupuis-Déri**, chez Lux, dans *La peur du peuple*, traitera des craintes que suscite la démocratie directe. **Gabriella Coleman**, à la même enseigne, proposera, dans *Anonymus*, une plongée dans l'univers des pirates informatiques mili-



SOURCE RDI

Djemila Benhabib publie *Après Charlie* au Septentrion.

tants. Aux éditions Écosociété, **Roméo Bouchard** nous invitera à *Survivre* à l'offensive des riches. Chez Novalis, dans *La pauvreté vous rendra libres*, **Dominique Boisvert** plaidera pour la simplicité volontaire.

Les conservateurs ne seront pas sans voix. Aux éditions Libber, **Philippe Labrecque** publiera *Comprendre le conservatisme en 14 entretiens*, pendant que, aux éditions Québec Amérique, l'ex-député péquiste **Martin Lemay** se portera à la *défense de Maurice Duplessis*.

En contrepartie, chez le même éditeur, **Jean-Marc Plette** racontera « comment les baby-boomers ont changé le Québec » dans *La révolution des mœurs* et, aux éditions Somme toute, **Martin Forgues** fera le portrait de Gil Courtemanche dans *Une juste colère*.

Aux PUL, **Jean-Pierre Derrien** signera un plaidoyer pour *Un meilleur système électoral*

pour le Canada, et **Jean-François Caron** expliquera comment *Être fédéraliste au Québec*.

La langue française sera encore au cœur du débat québécois. Aux éditions Somme toute, le journaliste **Marc Cassivi** pourfendra, dans *Mauvaise langue*, les alarmistes qui craignent le franglais. Chez Boréal, dans *Rhapsodie québécoise*, **Akos Verbozcy** racontera l'« itinéraire d'un enfant de la loi 101 ».

Du prolifique **Normand Baillargeon**, on attend deux livres: *La dure école*, aux éditions Leméac, et *Propos sur l'éducation*, chez M éditeur.

Dans *L'âge économique*, aussi chez M, **Claude Vallancourt** critiquera la marchandisation du monde. Aux éditions Somme toute, **Ianik Marciel** publiera *Le passage clandestin: métaphores et lieux communs de l'économie*.

Nathalie Collard plaidera pour la *Conciliation travail-famille* aux éditions Québec Amérique. Chez VLB, la sociologue **Jessica Caruso** publiera *BDSM: les règles du jeu*, une enquête sur les adeptes québécois de ces pratiques.

Sciences

Chez Boréal, **Yves Gingras** racontera *L'impossible dialogue. Sciences et religions*, pendant que le physicien **Normand Mousseau** expliquera *Comment se débarrasser du diabète de type 2 sans chirurgie ni médicament* et que le chercheur **Denis-Claude Roy** présentera les promesses des thérapies cellulaires dans *Les cellules de l'espoir*.

Chez VLB, **André Marette** dévoilera *La vérité sur le sucre*. Aux éditions Écosociété, **Martin Blank** fera le point sur les dangers des rayonnements électromagnétiques dans *Ces*



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Aux éditions Leméac, Nancy Huston regroupera des essais épars dans *Carnets de l'incarnation*.

ondes qui nous entourent. Aux éditions Multimondes, la physicienne **Nadia Capolla** démystifiera les nanotechnologies dans *Où se cachent les nanos?*.

Littérature et philosophie

Chez Boréal, deux titres sont annoncés: *Nous retrouver à mi-chemin (1972-2005)*, la correspondance entre **André Major** et **Pierre Vadeboncoeur**, et *Vies livresques*, dans lequel **Robert Lévesque** se penchera sur le parcours d'éditeurs, d'écrivains, de lecteurs et de libraires.

Aux éditions Leméac, **Nancy Huston** regroupera des essais épars dans *Carnets de l'incarnation*. Dans *Fulgurance*, aux PUL, **Andrée Ferretti** réunira ses « écrits philosophiques et patriotiques ». Diane Lamoureux, au Remue-ménage, explorera *Les possibles du féminisme*.

Aux Herbes rouges, dans *Être et ne pas être*, **Michel Morin** tentera de concilier l'Orient et l'Occident, pendant que **Simon Nadeau** analysera l'œuvre

de Morin dans *Le philosophe contrebandier*.

Chez David, **Gaston Tremblay**, dans *La littérature du vacuum*, fera le portrait de la littérature franco-ontarienne depuis la fin de l'unité canadienne-française, un événement expliqué dans *Retour sur les états généraux du Canada français*, sous la direction de **Jean-François Laniel** et **Joseph Yvon Thériault**, aux PUQ. Chez Lévesque, dans *RBO*, un collectif dirigé par **Lucie Joubert** proposera des études sur le groupe humoristique.

Histoire

Aux éditions Fides, **Yvan Lamonde** poursuivra son histoire intellectuelle du Québec dans le tome 2 de *La modernité au Québec*, et **Normand Cazalais** racontera la vie de la cantatrice canadienne **Éva Gauthier**, *la voix de l'audace*.

Chez Boréal, **Yves Lever** publiera une biographie du cinéaste Claude Jutra. Chez M éditeur, **André Leclerc** livrera le tome 2 de sa biographie de

Fernand Daoust. Bâtisseur de la FTQ. Aux PUL, dans *Destin clandestin*, l'historien **Serge Gagnon** fera son autobiographie intellectuelle.

Au Septentrion, retenons *Sous les cieux de Québec. Météo et climat, 1534-1831*, d'**Yvon Desloges**, *Jardins et jardiniers laurentiens, 1660-1800*, de **Jean-Pierre Hardy**, et *L'imaginaire comique dans le cinéma québécois, 1952-2014*, de **Robert Aird** et **Marc-André Robert**.

Chez Del Busso, on annonce *Honoré Mercier. Discours 1873-1893*, un ouvrage conçu par **Claude Corbo**. Au Remue-Ménage, Louise Desmarais racontera *La bataille de l'avortement au Québec*. Aux PUM, enfin, seront notamment publiés *La contre-culture au Québec*, sous la direction de **Karim Larose** et **Frédéric Rondeau**, et *Vichy au Canada. L'exil québécois de collaborateurs français*, de **Marc Bergère**.

Collaborateur
Le Devoir

ESSAIS ÉTRANGERS

Contre le poids du passé

MICHEL LAPIERRE

Le 13 novembre dernier, les attentats de Paris ont remis la menace terroriste en Occident au cœur de l'actualité. Ils montrent comment l'influence du groupe armé État islamique, combattu en Irak et en Syrie par une coalition internationale, dépasse les frontières. **Terreur dans l'Hexagone. Genèse du djihad français**, de l'islamologue Gilles Kepel (Gallimard), fait le point sur le malaise de la jeunesse issue de l'immigration postcoloniale et la xénophobie entretenue par l'extrême droite dans une France de plus en plus polarisée.

Chez le même éditeur, **Terrorisme et mondialisation**, de l'historienne Jenny Raflik, situe le problème dans le cadre des relations internationales depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Toujours chez Gallimard, **Le retour du califat**, de l'islamologue Mathieu Guidère, signale que, malgré la fin en 1924 du dernier des califats, le califat ottoman, le rêve d'unité à la fois spirituelle et temporelle du monde musulman marque, chez ces peuples, l'échec de l'État-nation.

Le journaliste Jean Birnbaum, dans **Un silence religieux** (Seuil), reproche à la gauche française de sous-estimer l'élément spirituel du djihadisme au profit de sa seule dimension politique. Dans **La colonisation expliquée à tous** (Seuil), l'historien Marc Ferro rappelle que s'interroger en Occident sur l'immigration provenant du reste du monde, c'est aussi se demander s'il subsiste des souffrances profondes héritées du colonialisme.

Plus tourné vers l'avenir, le sociologue Raphaël Liogier estime, dans **La guerre des civilisations n'aura pas lieu** (CNRS), qu'en dépit du djihadisme un rapprochement des cultures s'effectue grâce au progrès technique et à l'intensification des échanges. Dans **La guerre du climat** (Les Liens qui libèrent), François Gemenne, examine, en marge de la conférence de Paris, si

Deux titres à surveiller

La fin de l'intellectuel français? De Zola à Houellebecq de Shlomo Sand (La Découverte). Une longue déchéance selon l'historien israélien.

Le féminisme otage de l'islamophobie (Textuel) de Nacira Guénif. L'instrumentalisation du féminisme par un racisme voilé par le laïcisme.

le changement climatique pourrait entraîner des conflits ou, au contraire, accroître la coopération internationale.

Réfléchir sur l'antagonisme ou la concorde suscite parfois beaucoup d'émotion. À l'heure où l'on parle tant d'Afro-Américains tués par la police, Autrement publie **Une colère noire**, de Ta-Nehisi Coates, essayiste acclamé par la romancière Toni Morrison comme l'héritier spirituel de James Baldwin. Il s'agit d'une lettre où l'auteur noir (né en 1975) déclare à son fils que les États-Unis, malgré l'élection de Barack Obama, n'ont guère changé.

Un autre Américain, Noam Chomsky, publie le livre longtemps attendu **Quelle sorte de créatures sommes-nous?** (Lux), où il explique le lien entre sa réflexion sur le langage et sa critique sociopolitique. Quant à Michel Onfray, lui aussi anticonformiste, il tente d'assouplir la lourdeur du passé dans **La force du sexe faible** (Autrement), qu'il présente comme « une contre-histoire de la Révolution française » pour réhabiliter le rôle des femmes qui, de Manon Roland à Germaine de Staël, optèrent pour une Révolution plus humaine.

Collaborateur
Le Devoir

Vos journalistes, auteurs

Chez Hurtubise, le collaborateur **Naim Kattan** se racontera dans *Carrefours d'une vie*. Aux éditions Lux, **Jean-François Nadeau** (à gauche) publiera *Les radicaux libres*, un recueil de ses meilleures chroniques. Chez VLB, **Louis Cornellier** (à droite) fera *Le point sur la langue*, en 50 essais brefs sur le français en situation. Aussi, **Monique Durand** publie *Le petit caillou de la mémoire* (XYZ).

Le Devoir

XYZ
éditeurLA RENTÉE
Romanichels

En librairie le 28 janvier

En librairie le 14 avril

Nathalie Babin-Gagnon

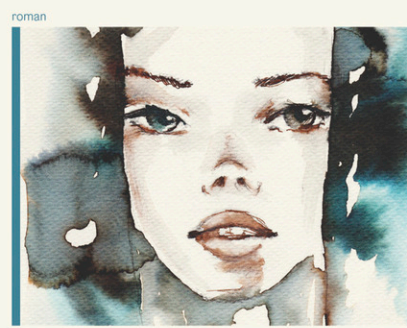
L'Absent

Romanichels
XYZ
éditeur

En librairie le 28 janvier

Pierre Gariépy

Tam-Tam

Romanichels
XYZ
éditeur

En librairie le 10 mars

Caroline Paquette

Le monde
par-dessus la têteRomanichels
XYZ
éditeur

Dynah Psyché

Rouge la chair

Romanichels
XYZ
éditeur

www.editionsxyz.com

Également disponibles en version numérique

